

نجاحك يهمنا

Lorsqu'en français, nous recourons à la préposition « pour », l'équivalent allemand s'énonce tantôt *für*, tantôt *um zu*.

Le bon choix ne représente aucune difficulté ; une fois de plus, il suffit de ne pas se laisser aller dans les habitudes franco-françaises.

Exemple :

- (a) Cet objet est pour ma soeur.
- (b) Je viens pour t'apporter cet objet.

Nous constatons aussitôt que la préposition « pour » s'inscrit dans des cas de figure assez différents.

Dans (a), « pour » est affecté à un nom, plus précisément à un nom commun, mais un nom propre ferait aussi l'affaire : « Cet objet est pour Anita. »

Dans (b), « pour » introduit un verbe à l'infinitif exprimant une action. En allemand, la différence entre *für* et *um* réside à ce niveau.

L'énonciation de la règle de base s'avère donc fort simple.

La préposition « pour » :

- lorsqu'elle précède un nom (commun ou propre) se traduit impérativement par *für* ;
- lorsqu'elle introduit un verbe à l'infinitif, se traduit impérativement par *um zu*.

Traduisons, à titre d'exemple, les énoncés (a) et (b) :

(a') *Dieses Objekt ist **für** meine Schwester.*

(b') *Ich komme, **um** dir dieses Objekt **zu** bringen.*

L'exemple (b') nous permet d'établir la règle annexe suivante, très importante : dans le cadre du cas de figure *um zu*, d'éventuels compléments (pour leur ordre de succession) se placent entre le *um* et le *zu*.

Pour aller plus loin

En français, nous utilisons des tournures comme « c'est pour jouer », « c'est pour rire »..., tournures possédant deux dénominateurs communs : d'une part, la préposition « pour » y figure et, d'autre part, l'infinitif y est dépourvu de complément, afin d'exprimer d'une façon ou d'une autre quelque généralité.

Cette configuration exige du côté allemand l'emploi de l'infinitif substantivé, relevant à la fois du nom commun et du verbe à l'infinitif.

Pour l'infinifif substantivé, la règle que nous venons d'énoncer quant aux noms (y compris les noms communs) se trouve suspendue ! L'énoncé français « C'est pour jouer » s'écrit en allemand *Das ist zum Spielen*.

En d'autres termes, il existe une troisième façon de traduire « pour », réservée en allemand à l'infinifif substantivé. Evitons à tout prix des prestations particulièrement choquantes telles que *Das ist für Spielen*

Attention : du côté français, le cas de figure qui nous intéresse ici est systématiquement introduit par « c'est... ». En allemand, par contre, des verbes à part entière peuvent aussi entrer en jeu.

Exemple :

Das dient zum Spielen. (Ca sert à jouer.)

Notons également la présence de faux amis au second degré dans ce domaine. La traduction exacte d'une tournure telle que *Das ist zum Lachen* s'énonce « ça fait rire » (dans le sens de « c'est ridicule ») et non pas « c'est pour rire ».



tuniTests.tn

نجاحك يهمنا

tuniTests.tn

نجاحك يهمنا